

Succès et approbation divine



Jean-Claude Guillaume



Cher Pasteur,

Le Seigneur Jésus nous enseigne clairement que la qualité des fruits dépend de la nature de l'arbre :

"Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. [...] C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez." ([Matt. 7.17-20](#))

Il semblerait donc naturel de penser qu'un serviteur de Dieu dont le ministère rencontre un grand succès spirituel, portant donc de bons fruits, ne peut qu'être approuvé de Dieu dans sa doctrine et dans sa vie personnelle.

Il convient toutefois de se poser la question : *"D'où viennent les fruits, et quel est l'arbre qui les porte ?"*. À quoi est dû le succès dans l'exercice du ministère ? De nombreuses conversions, une église qui grandit rapidement, des membres d'église mûrs et fondés dans

la foi sont manifestement d'excellents fruits. Mais il ne faut pas se tromper d'arbre ! L'apôtre Paul, comme on le sait, n'a pas toujours eu la vie facile. En témoigne ce passage :

"Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ **par envie et par esprit de dispute**; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. "Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que ceux-là, **animés d'un esprit de dispute**, annoncent Christ **par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens**. Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : **je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore.**" ([Phil. 1.15-18](#))

Paul se réjouit de ce que des gens prêchent Christ, c'est-à-dire l'Évangile, avec des motifs impurs, tels que l'envie et l'esprit de dispute, doublés d'un désir de nuire. Comment donc peut-il s'en réjouir ? Tout simplement parce qu'il sait que l'arbre n'est pas le message, mais le message. Et que le message de l'Évangile portera toujours de bons fruits.

Les fruits d'un ministère sont donc principalement ceux du message que ce ministère apporte. Il est très important de ne pas faire de confusion dans ce domaine, en pensant que ces fruits accréditent systématiquement le porteur du message.

Notre Dieu, qui nous a appelés au ministère, connaît nos limitations, nos faiblesses, et même nos erreurs. Cela ne l'empêche nullement de nous utiliser, et de bénir notre travail. Mais gardons-nous bien de nous prévaloir de notre succès pour nous imaginer que nous sommes les meilleurs ! Et ne nous imaginons pas non plus que nos brillants collègues dans le ministère, aussi grands, aussi populaires et aussi adulés soient-ils, puissent être infailibles !

Au risque d'en choquer certains, j'affirme que certains serviteurs de Dieu, dont la doctrine et les pratiques sont largement sujets à caution, sans parler de leur vie personnelle, peuvent voir une authentique bénédiction divine sur leur ministère. Mais cela ne veut pas dire que Dieu approuve nécessairement cette doctrine, ces pratiques ou ce style de vie.

Le bon arbre de l'Évangile porte toujours de bons fruits !

Voici un exemple, que nos amis pédobaptistes voudront bien me pardonner. J'ai écrit ceci dans un autre "Cœur à cœur" sur la tolérance, je cite :

"C'est par le moyen du pasteur méthodiste norvégien Thomas Ball Barratt que le réveil de Pentecôte au début du siècle dernier s'est répandu d'abord en Norvège, puis dans toute l'Europe. Il toucha particulièrement le pionnier du réveil en Suède, le pasteur baptiste Lewi Pethrus, qui devint vite l'ami du pasteur Barratt. Durant plusieurs années, Lewi Pethrus s'employa activement à convaincre son ami d'adopter le baptême biblique des adultes croyants, alors que Barratt défendait âprement le point de vue pédobaptiste. Jusqu'à cette expérience mémorable où, lors d'une convention, tous deux étant logés dans le même hôtel, Barratt soudain convaincu vint tambouriner en pleine nuit à la porte de la chambre de Pethrus pour lui demander de le baptiser !"

Dieu n'a pas attendu cette expérience "biblique" de T. B. Barratt pour bénir extraordinairement son ministère durant plusieurs années !

En définitive, je trouve plutôt rassurant de savoir que Dieu accepte de se servir de moi, si limité, si imparfait et parfois si ignorant, pour répandre sa bénédiction, non **à cause** de moi, mais bien souvent **en dépit** de moi !

Jean-
Claude
Guillaume



S'abonner à l'auteur

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com